

## Le passé est une histoire à suivre

Que pouvons nous êtres devenues ? quel mental avons nous ,qu'elle est la capacité à notre insertion dans cette société qui nous a placée dès notre plus jeune âge pour ma génération en décalage d'idées, d'observation des coutumes faits et geste tel "tu ne tueras point , protégé le plus petit ,viens là chéri ! Je dirai que nos façons de faire ne diffèrent pas en la manière de se comporter en collectivité de toute personne appartenant à la race humaine, mais en ce qui concerne l'analyse globale ,là il commence à y avoir une distinction dans la réflexion .Pour le titre j'avais proposer "le cercle des estropiés , le mots étant bien trop fort et disons le bien embarrassant quand au conséquence qu'il en résulte. il ma été suggéré de le modifié . Aujourd'hui il me revient et tout au long de ce long ,ou trop court discours que je vais étaler sur ces feuilles de papiers, et ne fera que force et quelque part disons le rage. Vous pourrez en conclure vous même selon le ressenti que vous aurez eu de ce récit.Je n'avais aucun diplôme reconnu par l'état, jusqu'à ce qu'une personne venant habitée temporairement à Rouen m'aide à obtenir le CFG " le brevet des collèges" a l'âge de trente quatre ans je l'ai obtenu avec une moyenne de dix sur vingt, le plus important des diplôme étant celui de la vie et n'étant pas reconnu et officialisé par l'état , j'ai finie par me le décerné .Avec toutes les capacité que ma t'ont dit avoir, mais que l'on c'est bien gardé de m'aider à mettre en avant j'ai finie par comprendre que j'étais réellement seule ,voilà donc ce fameux diplôme .

Diplôme décerné À : Madame Etiennette Octau  
Avec mention d'habilité au passages successifs des degrés  
De conneries que la race humaine peut comporter  
Revancharde, hé, Oui  
Voilà pourquoi je suis encore là !!!

Ceci dis j'ai rencontrée des très braves et très gentilles personnes Pleins de sœurs de vie avec lesquelles nous avons faits l'inventaire de nos souffrances qui n'on pas disparues pour autant de notre quotidien . j'en aurai parlé et reparlé ... On ma écouté , rit au nez, dit que j'étais cinglée, que je devrais écrire un livre. Alors,pour ne pas vous donnez à vous aussi l'envie de vous posez la question (ce que vous êtes en train de faire en lisant ces quelques lignes )Je vous est étiqueté par de petits récits et pour la plupart en vers; ce qui prendra un peu de temps sur votre existence que je vous souhaite longue et heureuse .Tout ceci ne sont que des réflexions intérieures que je redécouvre aujourd'hui en les frappant sur mon clavier et je l'avoue, me bouleverse dans la tristesse que j'y rencontre. Je suis de nature a tout effacer le bon comme le mauvais une des particularité et facilité que nous avons toutes et tous en commun de notre apprentissage précoce de la misère mental . La détresse d'un temps passé" c'est une question de survie,un voyage plus ou moins long sur cette planète qui donne à certaine personne une envie de ce que plus jeunes vous n'auriez pas penser comprendre ; avoir envie de vous en échappez seulement voilà , votre horloge interne a son programmeur. donc , vous ne pourrez pas choisir normalement l'heure ou vous serez rayés de la carte . Comme je fais partie de la catégorie qui attend de voir pour voir ,Je vais continuer mon entraînement quotidien ,ne pas céder au désespoir. En fait j'écris depuis des années mais je ne garde pas mes écrits depuis si longtemps que cela .Je trouvais cela puéril autant dire nul, peur du ridicule ou manque de maturité, peur de m'affirmer comme certaines personnes me l'ont si gentiment dit,je suis à leurs yeux, pas finie ! je réalise aujourd'hui que ces gens là avaient en réalité peur de ma réussite. Malgré toutes les turpitudes de la vie je n'ai jamais cessé d'espérer, d'analyser et d'essayer d' échapper à cette mélancolie qui s 'immisce depuis de nombreuse années dans ma vie, en tant que ma meilleur amie ,non! Non je ne veux pas de toi ,ni de vous ,j'aurai voulu être comme moi le jour ou j'ai criée c'est moi .! ( jours de ma naissance); voilà une introduction bien grave ,sachez que ses petits récits m'ont servi d'exutoire et m'ont permis de dire non à la violence .

En conclusion de cette introduction je dirai, que les écrits sont faits pour délecter l'esprit ou réfuter toute vérité

Etiennette !.. Va si, c'est ton vrai prénom ?



Etiennette étant un ancien prénom, moi je dirai qu'il ne me va pas trop mal .Pas trop mal ,car ne sachant par quel autre membre de ma dite famille il fut porté .Ce prénom peu usité qui aurait pu me donner quelques informations sur mes goûts et envies comme tout à chacun ,j'en dirais donc et après des années de port qu'il ne m'a servi en rien d'autre que d'avoir des railleries et de me faire remarquer de part son originalité . remarquons un air de gaité de part la consonance de sa terminaison en ette ce qui donne une dynamique et un air de fête qui à sûrement entretenue un certain rythme dans ma vie. Moi , moi , moi , toujours moi ; je me suis rebaptisée et réinstallée je me prénomme désormais madame Moi

Madame moi de Cesmoi  
Passage du vent qui tourne  
oooo Nulle part ailleurs

Le moi, moi moi, toujours moi, fut mal vu pendant un certain temps. Maintenant les gens s'oublent, ils ne se voient que dans le regard et l'attitude, la réussite de l'autre. Il n'y a plus de moi profond, le moi qui savait dire je veux et j'obtiens sans écraser les autres.  
Moi, moi, toujours moi, rien que moi, c'est vrai. Moi, qui suis je pour toi ? Et toi, tout en étant moi, qui est tu ? Je ne me et tu ne me reconnais en toi.Voilà pourquoi nous ne pouvons plus vivre sous le même toit.

Ce qui amène un désarroi, nous rend maladroits, peu courtois,égoïstes, pleins de vices, amenant des incompatibilités d'humeur agrémentant les rumeurs qui, elles, ont toujours eu le même effet, celui de faire tourner le beurre.

Je te quitte car n'est-ce pas, en réalité, la seule chose que nous savons faire à la perfection ?  
Laisse-moi la vedette pour une fois, laisse moi être moi, moi, ne t'en déplaise, rien que moi.

Moi, toujours moi !...  
Moi c'est moi c'est toi c'est nous quoi!

### Paradoxe

J'aime le orange couleur de la contradiction  
Je n'aime pas...

A vrai dire, il n'y a pas grand chose que je n'aime pas, le blanc et le noir dissociés.  
Car j'aime les pulls norvégiens

Je n'aime pas l'idée d'être dirigeante, ni dirigée. Pas facile à vivre !

Tout en étant très sociable, allo centriste, dévouée à la cause de mes congénères, individualiste, dotée d'un esprit libre au sein d'un groupe, j'aime la tribu dans laquelle j'atterris. Je sympathise avec tout le monde, mais ne fraternise pas facilement.

Je ne suis pas les mouvements de groupe, si quelqu'un devait commander ce serait moi !  
Je suis la tête, je suis le bélier, mais pas grégaire ! je ne sais pas me taire !

À oui ! j'ai oublié. Je suis un peu provocatrice, ou bien BOUFFON ? Selon votre appréciation, votre compréhension et déduction personnelles, car tout compte fait c'est ce qui comptera.

Je ne fait pas d'humour, je ne suis pas britannique mais, de l'esprit et en groupe je suis un très mauvais esprit.

Ma devise est d'essayer de gagner du temps pour ne rien faire. Ah ! Ah ! À première vue, quelle feignasse je fais ! Mais non ! En fait, ce que je fais, j'essaie de le faire vite et bien pour ne pas avoir à y revenir.

En conclusion, JE suis, VOUS êtes, NOUS sommes,  
Restons nous-mêmes et bonne semaine !



Madame moi

Petite explication sur certaines expressions, et mots que j'utilise et emploie qui ne vous paraîtront pas usuels, ni corrects dans la diction, le phrasé et l'orthographe de la langue

française mais qui me permettent de jouer avec les mots. Leurs sens propre et détourné renforcent mes pensées.

Ayant été pendant plusieurs années en collectivité, je mélange inconsciemment le pluriel et le singulier

Madame de **Cesmoi** : je ne sais pas, comme beaucoup d'autre personnes, vivre sans l'autre, vous, nous, moi.

Ensemble, nous devrions être capable de grandes choses.

Longtemps, j'ai demandé que l'on arrête d'uniformiser les personnes, l'individualité fait dans bien des cas avancer l'histoire de l'humanité.

La dérision est une forme de manifestation.

Le **Nulpar ailleurs** n'est pas une erreur, ce n'est qu'un détour qui précise l'importance du chez soi

Je n'ai pas de chez moi, sans quelqu'un d'autre que moi.

Chez moi, c'est avoir une place précise dans la vie de quelqu'un.

Chez moi, c'est passer du temps avec quelqu'un que l'on aime bien, chez moi, c'est tout simplement ne pas être seule, voilà.

Beaucoup d'individus comme on se plaît actuellement à nommer une personne vive avec un chien,

moi, c'est un chat et, chez moi, si le chat va, tout va.

Ma météo repose sur le dos de mes connaissances, si les gens que j'aime vont mal, il ne peut y avoir de soleil, il peut bien pleuvoir sur tout les toits et trottoirs tant que tous ceux que j'aime vont bien, le reste m'est bien égal. Autant dire, que le temps climatique n'a aucun effet sur mes états d'âmes.



La rencontre d'un partenaire était pour moi la fin d'un trajet sans destination.

J'ai cru dur comme fer qu'il suffisait d'aimer pour recevoir en échange l'amour de l'autre. Il m'a vite fait comprendre que je ne serai rien d'autre que son souffre-douleur. Il a installé entre nous une incompatibilité d'humeur chronique et très malveillante. Moi qui l'avais mis sur un piedestal par respect de sa condition masculine et de l'éducation que l'on s'était efforcé de m'inculquer, plus que par authentification de ses propres mérites. Ce qui m'a fait prendre, au bout de huit années de vie commune, la décision de m'en séparer.

Et voilà, de nouveau seule.



L'an 1996 le 12 décembre

Personnage sans "Chien"

Mon conjoint n'était qu'un cochon qui s'empiffrait de la purée de marrons de nos voisins et cousins

Sous prétexte qu'ils n'étaient pas bien malins

Frappez des mains car il ne vous voulait que du bien, votre demain ne le regardait et ne l'intéressait point

Au même titre que le mien.

Regardez-le, le dégueux, le menteux, qui ne sort pas quand il pleut

C'était un envieux, un baveux, qui assurément, s'il avait pu, il vous aurait mis au pieu.

Il rêve de nous voir au plus bas, jamais il ne verra plus haut que l'aspect de son manteau

C'était un rigolo et c'est un gigolo complètement marteau pour ne pas dire mot plus gros.

C'était un type sans cœur qui ne se foulait pas au labeur mais qui a mangé notre beurre

À cause de notre bon cœur



Tout cela n'est pas du blablabla ! D'ailleurs, j'arrête d'en faire tout un plat, je vais essayer des bas  
Pour ne plus être au plus bas dans le milieu que je me suis choisi, où il n'y aura plus d'envieux  
Ni coléreux , donc plus de malheureux non pieu (non respectueux des croyances d'autrui)  
Je vais choisir la malice avec tous ses délices et sa délicatesse qui m'enlèvera jusqu'à la richesse Adieu bassesse  
Après le départ de cette âme en peine qui traîne depuis ses plus jeunes années un refoulement affectif des plus lourds,  
un remaniement de la vie de tout les jours était à rétablir, car après avoir été prise par le tourment perpétuel de ses avanies et ses perfidies, un laissé-aller s'était installé, le physique, le mental et le rangement de l'habitat où il valait mieux laisser tomber la poussière pour ne pas être complètement aveuglé  
Par l'éclat de sa méchanceté .

À toi de voir  
Comment pouvons nous voir les choses autrement que dans le regard d'autre ?  
Vivant ensemble ou à distance nous sommes bien souvent sous l'influence de l'autre.  
L'autre à coté, à quelque pâté de maison.  
L'autre qui essuie ses pieds sur le même paillason,  
L'autre a qui tu as confié une partie de ton histoire et qui change de trottoir sans même te voir,  
L'autre que tu ne pensais plus revoir et qu'un soir après avoir aperçu un moment de desespoir dans son regard renvoyé par son miroir, s'est aperçu que tu faisais partie de son histoire  
A revoir ou au-revoir à toi de voir !?

La vie a pris un tournant avec beaucoup de tourments

Il a fallut que je tienne tête à mes fils, que je ne me laisse pas décontenancer par toutes ces femmes qui croyaient voir le reflet de ma liberté dans le regard de leurs maris. Je me suis trouvée des copines célibataires qui savaient bien arranger leurs affaires quelques fois au détriments des miennes. La solitude qui envahissait notre statut de mères seules à eu, pour certaines, des conséquences fâcheuses pour elles personnellement ou pour leurs enfants sur lesquels le malheur s'est accroché avec la connivence de certaines personnes bien attentionnées du quartier et de certains policiers, qui n'étaient autres que des salariés qui assuraient leurs emplois. Quoi de plus facile que d'acculer une personne sans aide familiale et maritale, une personne avec une histoire banale, c'est déloyal.  
Entourés de toute cette pauvreté d'esprit, nous n'avons pas pu faire autrement que de leurs Donner raison. Il m'a fallu deux fois plus de temps, deux fois plus d'argent, savoir rapidement faire avec tout et rien, et surtout pas le droit d'être malade, pas de vacances, rien de juste en fait.

L'an 1996 le 19 décembre

Visite chez une amie ' noire'  
Le désespoir est une histoire que l'on ne peut emmener a la foire.  
Il est tapi dans sa mémoire et revient la voir certains soirs lui racontant  
Tous ses déboires, lui laissant croire qu'elle n'est pas ' Noire' l'obligeant à boire un bouillon aux oignons  
Passer à la passoire ne lui laissant aucun espoir de ne plus le revoir  
Elle ne peut le laisser choir ; puisse qu'il se range dans les tiroirs de sa mémoire .  
Elle n'avoue ne plus avoir d'espoir de voir sauter la gloire sur son trottoir car point d'initiales sur ses mouchoirs.  
Tout lui fait défaut même son miroir lui reflète le visage d'un pochoir



D'une cloche que l'on laisse choir.

Sur cette jolie page si pleine d'espace voici une autre façon de traduire les signes extérieurs

L'an 1996 le 9 décembre

Bien bas sont les tracas

Sais-tu à quel point tu m'agace avec tes sarcasmes qui n'en quittent même  
Plus tes boîtes à godasses  
Ça en devient dégueulasse quand tu en fais de la mélasse  
Occupe toi de ton sort avant de sortir ton Médor arrête de te mettre **tous à tors** ,  
Tu n'es pas plus mauvaise que le plus mauvais des toréadors  
Alors ! Tais-toi et dors avant de croire que l'on t'a jeté un sort, tire sur tes stores et  
Dors. Sinon tu ne tourneras pas rond. Es-tu con ? Ou sans opinion ? ... Allons au salon  
Et réfléchissons, laisse ton torchon et fais-moi voir ce qui est marron  
Je ne sais pas si je dois t'aider ou détalier ? J'ai établi pas vraiment avec tact le contact pour

que

Tout cela se change en miracle .

Mais que veux tu que j'y fasse je n'ai pas eu le temps de m'acheter de la merdasse  
Je cherche à comprendre à quel point sont profondes tes crevasses sans grand succès  
Puisque toi et moi nous sommes des gens délaissées il faut se relever sans se laisser

piétiner,

Cesse de pleurnicher viens boire un coup de café et restons-en là puisque de toute façon  
Nous n'échapperons pas au trépas, debout !  
Au pas : une, deux !

La vie étant des plus fatigante, je me suis bien des fois apitoyée sur mon sort, des similitudes avec  
le passé m'ont remise dans un désarroi psychologique m'empêchant d'être capable d'être ce que  
nous aurions dû faire à deux

L'an 1997

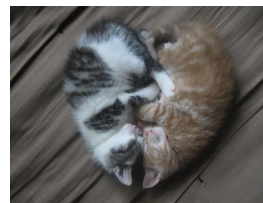
Ne pas perdre son identité en vivant près de gens constamment affligés est un vrai  
métier  
Le critère de leur caractère  
est très réfractaire,  
il vaut mieux se taire  
quant à traiter leurs affaires,  
Non, leurs misères  
n'est pas la faute à Voltaire.  
en descendant de s'être envoyé en l'air  
ils ne savent plus être terre a terre.  
être sur le pied de guerre,  
voilà ce qu'il faut faire pour assurer ses arrières

Le décalage dont je parlais dans les premiers lignes de ce récit m'a isolée auprès de mon entourage  
direct. Mes voisins, toute personne se disant prête à m'aider et qui, en me parlant, laissait un  
ressenti de mépris à mon égard. On me disait que j'étais pessimiste, non ! je suis réaliste.

L'an 2000



Amours, chéris  
Mon désir aurait été de vous offrir des merveilles  
Mais je n'ai pu vous donner que l'essentiel  
Mais chaque jour à votre réveil,  
Soyez sûrs d'un réel amour  
Qui vous suivra jusqu'au jour du grand sommeil  
là, il se changera  
En éternel



L'éducation : bien des choses seraient à dire : le respect, c'est la première des choses et pour en revenir au mot 'Roi'

De cet écrit, le respect de soi, savoir se protéger, pour ne pas être en phase de tout désenchantement

L'an 1997 le 2 janvier

La vérité même est éronné  
vos salades mal assaisonnées,  
vos soupes trop salées  
Plus que poivrées m'ont dégoutée.  
Je m'en vais faire rage  
dans un voyage  
sans barrages ni naufrage,  
vers l'âge selon l'adage,  
Courir pour retrouver le sourire  
et ne plus voir le pire avant de mourir

L'an 1997

Esprit narcissisme hic  
L'autocritique peut être comique, parfois critique  
Les coniques ' con nique ' les histoires bibliques  
Il y a nic et nic qui se vendent même en plastique  
Les élastiques que l'on mastique  
Les tics qui sont toute une tactique  
Les déclics qui vous donnent la panique  
Les pique-nique qui vous rendent électrique  
Les polémiques qui sont maléfiques  
L'acide citrique qui vous détraque le fonctionnement gastrique  
Tout ceci, à défaut d'être magique  
Deviens problématique

L'an 2000 décembre

Vous a-t-on jamais dit que lorsque que l'on se trouve sur le trône  
L'on ferme sa porte pour compter ses écus ?

L'an 2001

Un trésor ne luit et reluit de tout son éclat et prend toute sa valeur que s'il appartient  
À quelqu'un, son éclat n'est autre que l'aura de l'âme de son possesseur donc !  
L'un sans l'autre ils ne sont rien

Bien des gens ont pensé que je m'étais lancée comme ça dans l'aventure d'être parents. L'histoire de faire comme tout le monde et surtout que je n'en serai et n'en suis encore à ce jour pas capable Faut il encore les croient ?

L'an 1999 le 25 octobre

À nous parents :

Nos Devoirs envers nos enfants c'est de leur faire voir la vie autrement que par enchantement

Pour leurs éviter tout jugement à cause de méfaits négligents



L' être humain est capable de grandes choses, à commencer par savoir se sauver lui-même entraînent celui qui le souhaiterait dans ce que l'on pourrait appeler une folie douce ou furieuse pourvu qu'elle ne vous empêche pas de vivre

Pour certains elle a anéanti seulement tout leurs rêves et ' quand on ne rêve plus, on est déjà mort '

Petit lexique

Bien des talents m'ont été attribués, je les conteste !

naïve = sincère,

pessimiste = réaliste ,

bornée = fidèle à moi même,

que je me plaignais : je constatais, plaintive = réaliste

agitée, électrique = énergique

menteuse = j'arrange la vérité communément arrangeuse de vérité

laxiste = tolérante

L'an 2010

S'adapter peut être perçu comme une résignation : réfléchissons !

Peut-être est-ce une perte de combativité ou une fatigue exagérée

Il y a des cas trompeurs,

des situations qui vous donnent des sueurs

Est-ce une preuve de salutarisme ?

en face de n'importe quel homosapiens sapiens

On ne peut jamais être sûr de rien

c'est ce qui lui donne un air de rien

auquel personne ne comprendra jamais rien

À part son chien.



Nous sommes dans un monde de communication et sans cesse nous faisons du non-dialogue

L'an 1995

L'essence

de vos sens

en effervescence

s'en vont dans le bon sens

ou à la décadence .



État psychologique d'une mère seule à éduquer, élever ses enfants :

l'être humain n'est pas une machine à laquelle il suffit de faire quelques réglages pour améliorer un dysfonctionnement. Il y a incohérence dans la répartition des tâches qui incombent à chacun

des deux parents, ce que les juges des affaires familiales semblent totalement ignorer, car quand il n'y a qu'une autorité, ça devient déconcertant, frustrant, déprimant. Vous achetez une voiture : vous avez un mode d'emploi. Pour l'être humain, il n'en aura jamais. Nous sommes dans une vie dite évolutive mais assassine.

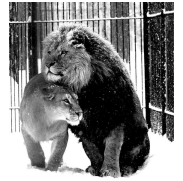
L'an 2000 mars

Semblant de femme

On dit que la femme fait l'homme, eh bien, par les temps qui courent, c'est l'homme qui dégrade la femme

Ce n'est pas de la mauvaise volonté, ni pensée d'une femme blasée, car de nature je suis enjouée

Et au fond j'espère un jour rencontrer l'être aimé.  
Mais il est certain qu'au tournant d'un lendemain vous allez vous faire piétiner.  
Nous sommes de plus en plus à nous fâcher et votre sort est en possession de notre destinée.



Difficile d'être un homme aujourd'hui ?

La réelle causalité de la difficulté à être un "bipède" et de ne pas se trouver seul  
C'est tout ! L'homme s'inflige des responsabilités, plus que sa destinée lui en a prêté  
pour être au mieux de la société. Celui qui a choisi ses faits et gestes ne se pose pas ces questions-là, il vit.

Seriez-vous en train de nous dire que la conjoncture se rend compte à quel point l'homme en a perdu quant à sa liberté, en s'ajustant à sa besogne que l'homme dans tout ses états ne vive plus ?

Super! Il y a du progrès d'autant qu'il ne semble pas sorti d'affaire puisqu'il ne saurait tarder à être de nouveau sur un pied de guerre. Humiliante pensée que celle de vouloir se venger.  
Une personnalité est forgée par ses antériorités. Cessons de tout vouloir organiser, laissons le monde rêver

Brèche d'une vie sans famille

La vie sans vous je vous l'avoue est d'un grand flou  
Je n'éprouve aucun regrets ni mépris plus que ça, un dégoût dans des moments obscurs.

Voilà que je suis en proie avec la jalousie de ceux qui n'ont point ce souci, de certains à qui la vie a souri.

D'autres elle les a abrutis et, mieux encore, elle les a aplatis pour des décennies.

Ah, nous voilà jolis !

À essayer de trouver des raccourcis pour arriver au bout du tapis : et voilà !... Ca en sera fini.

Bon souci pour celui qui suit !

Bonne nuit !

